

Si le RÉSEAU écobâtir soutient l'appel « Alimentons les régions », c'est qu'en premier lieu, chacun-e des membres de ce réseau est soucieux-se de s'alimenter le plus écologiquement possible.

Chacun-e des membres du RÉSEAU écobâtir est également un acteur économique dans sa région, et apprécie particulièrement l'intensification économique du « marché du bourg » par la relocalisation de l'activité en général et de l'activité agricole en particulier.

Chacun-e des membres du RÉSEAU écobâtir reconnaît chez le-la paysan-ne un lien au « pays » et à l'autonomie, ainsi qu'à sa culture de métier qu'il-elle ressent pour lui-elle dans son métier de constructeur-trice. Il y a une grande proximité culturelle, façonnée par l'histoire, entre nos deux activités, qui se lit dans l'architecture vernaculaire, modelée par les cueillettes locales de matériaux.

Chacun-e des membres du RÉSEAU écobâtir souhaite aussi privilégier des matériaux issus d'entreprises proches et plus particulièrement des éco-matériaux d'origine végétale ou animale. Les fermes sont potentiellement des petites unités de fabrication de matériaux pour le bâtiment écoconstruit. Et si un matériau peut être un co-produit d'une activité agricole, dont la récolte principale est de la nourriture pour les humains, donc que la culture de ce matériau ne soustrait pas de sol cultivable à la production d'alimentation, alors, nous considérons que nous sommes dans une véritable situation de société écologique locale.

Chacun-e des membres du RÉSEAU écobâtir, sait enfin que toute construction de bâtiment implique ou renforce la construction de réseaux d'eau, de routes, d'équipements de communications, de traitement des déchets, etc... et contribue donc à « l'aménagement du territoire », produisant un impact important sur l'environnement cultivé par sa mise en oeuvre, puis pendant très longtemps, par son usage. Les autoroutes, les aéroports, les avant-ports, les zones multi-modales, les stations d'épuration, les effets de la stratégie du zonage territorial généralisé depuis 1945 (activité, résidence, soin, éducation, administration, chalandise, ..), tous équipements dits structurants qui contraignent les citadins et les ruraux à de fréquents déplacements au quotidien, sont des gouffres à ressources. Depuis plusieurs décennies, l'artificialisation des sols augmente en France trois fois plus vite que la population.....

Par dessus tout, chacun-e des membres du RÉSEAU écobâtir considère qu'il n'y a aucune raison logique pour que les paysan-ne-s producteurs-trices de vraie nourriture soient si mal rémunéré-e-s de leur travail.

<http://reseau-ecobatir.org>

